À tout moment, ses paroles concordaient bien avec ses manières. Il les invita à venir et à rester avec lui. Ils « vinrent et ils virent où il demeurait ».

une mission. Il fit remarquer quelqu'un de plus grand que lui-même pour qui il valait la peine de vivre : « Voici l'Agneau de Dieu… Un plus grand que moi. Je ne suis pas digne de défaire les courroies de ses chaussures ».

Maintenant, certains de ses disciples, attirés par l'idée de suivre un grand personnage, le suivaient à distance. Alors Jésus, sachant qu'ils le suivaient, les questionna directement : « Que cherchez-vous ? » Désireux d'en savoir plus sur lui, ils lui demandent : « Rabbi, où demeures-tu ? ». Jésus leur adressa alors une invitation : « Venez et vous verrez ». Ils « vinrent et virent où il demeurait et ils restèrent avec lui ».

Il y a cent cinquante ans, certains jeunes, vivant dans la ville industrielle de Turin, en Italie du Nord, ont été attirés par un jeune prêtre qui faisait de grands efforts pour aider les jeunes à survivre au milieu de toutes les injustices et l'exploitation d'employeurs désireux de faire de grands profits. Lui, Don Bosco, était arrivé dans la ville après avoir été façonné par une vie de pauvreté rurale et les difficultés du moment. En vivant avec eux, il partagea avec eux non seulement ses quelques biens matériels, mais aussi l'amour de sa propre mère. Il leur enseigna les compétences de base pour améliorer leurs chances d'emploi, et devenir de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.

À tout moment, ses paroles concordaient bien avec ses manières. Il les invita à venir et à rester avec lui. Ils « vinrent et ils virent où il demeurait », et beaucoup sont restés avec lui. Ils ont vu en lui et dans sa mission une personne bien digne pour qui vivre.

Nous, les salésiens de Don Bosco d'aujourd'hui, sommes leurs successeurs. Nous avons appris, à travers notre histoire familiale, comment il a vécu. Nous avons entendu son invitation : « Venez et vous verrez ». Avec notre idéal, nous sommes venus et avons vu où il demeurait ; et nous sommes restés avec lui.

Dans nos écoles, nos centres de jeunes, nos missions et nos paroisses, nous sommes les « révolutionnaires » de Don Bosco qui travaillent pour les jeunes, souvent exploités par la société matérialiste de l'évangile sans Dieu. C'est un grand canular que de leur faire croire que le pouvoir, les richesses et le plaisir procurent le bonheur.

Ainsi aux jeunes d'aujourd'hui, nous lançons la même invitation que Jésus et Don Bosco : « Venez et vous verrez » car ici il y a des guides pour qui il vaut la peine de vivre.